



L'Insertion Professionnelle des Docteurs diplômés en 2008

Interrogation au 1^{er} janvier 2012



Melanie Rossier

Octobre 2012

○ *Méthodologie de l'enquête*

L'observatoire du SOFIP a réalisé une enquête sur l'insertion professionnelle des docteurs ayant soutenu leur thèse durant l'année civile 2008 à l'Université Paris Descartes (UPD).

En janvier 2012, soit 3 à 4 ans après l'obtention de leur diplôme, les 313 docteurs 2008 de l'UPD ont été interrogés via un questionnaire en ligne. Cette première vague d'interrogation a été suivie par des relances téléphoniques et par e-mailing.

192 personnes ont finalement répondu, soit un taux net* de réponses de 77%, en baisse comparativement au taux de l'enquête 2011 des docteurs 2007 qui était de 84%.

L'UPD compte en 2008 cinq Écoles Doctorales (ED) et trois ED co-accrédités (cf. tab1).

Dans cette analyse, pour que les données soient pertinentes, les 8 Ecoles Doctorales seront regroupées en 2 entités :

→ **ED « *Sciences de l'Homme et de la Société* » (108 docteurs) regroupant :**

- ED 180 Culture, Individu, Sociétés / SHS
- ED 261 Cognition, Comportement, Conduites humaines / 3CH
- ED 262 Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion
- ED 456 Sciences du sport, de la motricité et du mouvement humain (avec Paris Sud)

→ **ED « *Sciences du Vivant et Maths* » (84 docteurs) regroupant :**

- ED 157 Génétique-Cellule-Immunologie-Infectiologie-Développement / Gc2iD
- ED 386 Sciences mathématiques (avec UPMC)
- ED 420 Santé publique (avec Paris Sud)
- ED 436 Médicament, Toxicologie, Chimie environnement / EDM

* Le taux net enlève les étudiants dont l'adresse a changé et qui n'ont par conséquent pas pu être contactés (63 étudiants pour cette enquête).

PROFIL DES DOCTEURS 2008

○ Caractéristiques des répondants

Moins de diplômés étrangers et plus de bacs généraux que l'ensemble des diplômés

Ce premier tableau compare les caractéristiques de l'ensemble des docteurs diplômés en 2008 à celles des répondants.

Les étudiants de nationalité étrangère étant plus mobiles, nous avons plus de difficulté à les contacter, ils sont donc moins représentés parmi les répondants.

Toutes les Ecoles Doctorales sont représentées dans la base de répondants, et ceci dans une proportion identique à l'ensemble des docteurs diplômés en 2008. Il est également à noter que la répartition homme/femme correspond à l'ensemble des docteurs. Elles représentent plus de 60% des répondants en « Sciences du vivant et maths » et 56% en « Sciences de l'Homme et de la société ».

Tab. 1 : Caractéristiques	
→ de l'ensemble des Docteurs diplômés en 2008 à l'UPD	→ des Docteurs répondants à l'enquête (en janvier 2012)
61% de femmes	59% de femmes
32% de diplômés de nationalité étrangère	20% de diplômés de nationalité étrangère
64% possèdent un bac général	74% possèdent un bac général
âge moyen à la soutenance : 34,9 ans	âge moyen à la soutenance : 34,3 ans
Écoles Doctorales : ED157 Génétique-Cellule-Immunologie-Infectiologie-Développement « Gc2iD » : 23% ED180 Cultures, Individus, Sociétés « SHS » : 31% ED261 Cognition, Comportement, Conduites humaines « 3CH » : 15% ED262 Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion : 10% ED386 Sciences mathématiques (avec UPMC) : 1% ED420 Santé publique (avec Paris Sud) : 1% ED436 Médicament, Toxicologie, Chimie environnement « EDM » : 17% ED456 Sciences du sport, de la motricité et du mouvement humain (avec Paris Sud) : 1%	Écoles Doctorales : ED157 Génétique-Cellule-Immunologie-Infectiologie-Développement « Gc2iD » : 21% ED180 Cultures, Individus, Sociétés « SHS » : 29% ED261 Cognition, Comportement, Conduites humaines « 3CH » : 15% ED262 Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion : 11% ED386 Sciences mathématiques (avec UPMC) : 1% ED420 Santé publique (avec Paris Sud) : 2% ED436 Médicament, Toxicologie, Chimie environnement « EDM » : 20% ED456 Sciences du sport, de la motricité et du mouvement humain (avec Paris Sud) : 2%

○ Origine Sociale

Fort pourcentage de cadres

Concernant les répondants, près d'un quart d'entre eux (22%) ont leurs deux parents appartenant à la catégorie socio-professionnelle « cadre et profession intellectuelle supérieure », 48% d'entre eux ont leur père appartenant à cette catégorie. Comparativement, les données publiées par le Céreq à la suite de leur enquête sur la Génération 2007¹ démontrent que 24% des docteurs diplômés en 2007 ont leur père issu de la catégorie « cadre et profession intellectuelle supérieur ». Les docteurs de Paris Descartes sont donc plus nombreux à être issus d'un foyer de cadres que les autres.

39% des répondants ont leurs deux parents ayant un niveau d'études supérieur à bac+2.

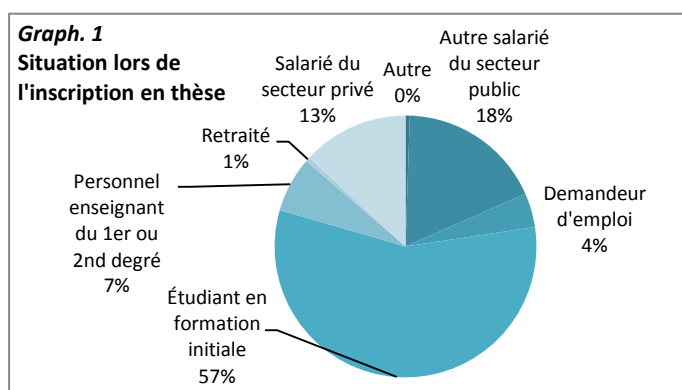
¹ Quand l'école est finie... Premiers pas dans la vie active d'une génération, enquête 2010, Céreq, 2012

○ **Situation à l'entrée en thèse**
90% de diplômés de Master dont la moitié à l'UPD

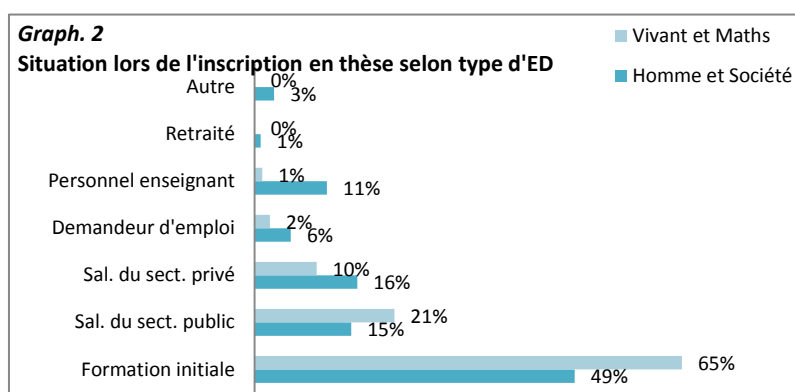
Pour près de 9 répondants sur 10 le diplôme ayant permis l'inscription en thèse est le Master Recherche ou DEA, pour 4% un diplôme de santé, et pour 3% un Master Professionnel ou DESS. Un peu moins de la moitié a obtenu son diplôme à Paris Descartes, un quart dans une autre université d'Ile de France, et 1 sur 10 dans une université à l'étranger.

Plus de la moitié des docteurs en formation initiale

A leur inscription en thèse **plus de la moitié des doctorants étaient en formation initiale**. Concernant les doctorants en formation continue, 18% étaient salariés du secteur public (hormis les personnels enseignants du 1^{er} et 2nd degré) et 13% du secteur privé (Graph.1).



On note une nette différence entre les docteurs issus des ED « Sciences du vivant et maths » et ceux issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société », en effet **65% des doctorants de « Sciences du vivant et maths » étaient en formation initiale contre 49% de ceux de « Sciences de l'Homme et de la société »**. (Graph.2).



○ **Age à la soutenance**
30 ans en moyenne pour les docteurs en formation initiale

Les docteurs répondant à l'enquête avaient en moyenne 34,3 ans à leur soutenance en 2008. Il y a cependant des écarts importants entre les différentes ED et entre les docteurs étant en formation initiale et ceux étant en formation continue. En effet, ils avaient en moyenne 29,9 ans pour ceux étant en formation initiale et 39,5 pour ceux étant en formation continue. Les docteurs issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société » étaient en moyenne plus âgés que ceux issus des ED « Sciences du vivant et maths » (Tab. 2).

Tab. 2
Age moyen à la soutenance

	Ensemble	Formation Initiale	Formation Continue
Ensemble	34,3	29,9	39,5
Sciences du vivant et maths	31,3	29,0	35,8
Sciences de l'Homme et de la société	36,6	30,9	41,6

- **Durée de la thèse**
4,5 ans en moyenne

Les docteurs 2008 ont mis en moyenne 4,5 ans pour soutenir leur thèse. Ce temps varie également selon les ED, les docteurs de « **Sciences du vivant et maths** » ont mis en moyenne 4 ans pour soutenir leur thèse contre 5 ans pour ceux issus des « **Sciences de l'Homme et de la société** ».

- **Financement du Doctorat**
La moitié des docteurs ont une allocation

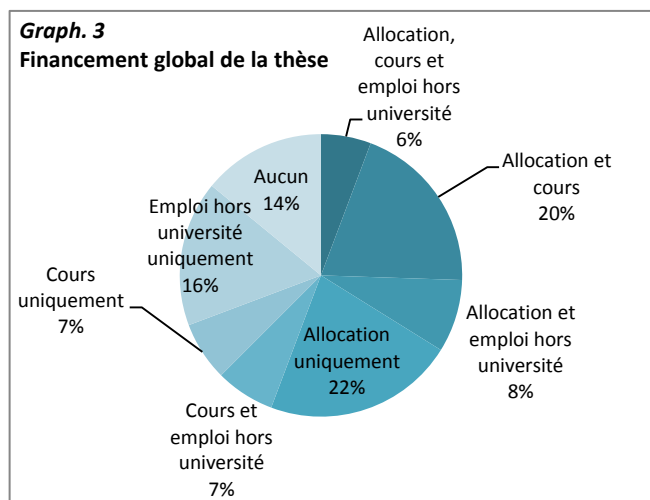
Les doctorants ont plusieurs moyens de financer leur thèse. Pour cette enquête ils sont classés en trois catégories :

- ①. Les allocations² : ce terme regroupe l'ensemble des allocations auxquelles un doctorant peut prétendre.
- ②. Les activités à l'université ou cours : sont regroupés ici les doctorants ayant été moniteur et/ou enseignant vacataire et/ou tuteur et/ou ATER.
- ③. Les emplois hors université : qui regroupent les emplois salariés des doctorants sans rapport avec leur thèse, avec ou sans rapport avec leur formation.

Sur l'ensemble des 192 répondants, **plus de la moitié ont obtenu au moins une allocation**, 39% ont eu une activité d'enseignement et 38% ont eu un emploi salarié hors université.

14% des répondants n'ont eu aucun financement de ce type, c'est-à-dire ni allocation, ni cours, ni emploi hors université.

Certains doctorants ont cumulé plusieurs moyens de financer leur thèse : 1 sur 5 a obtenu une allocation et donné des cours, 8% ont obtenu une allocation et eu un emploi salarié hors université, 7% ont donné des cours et eu un emploi hors université, et 6% ont cumulé les trois types de financements. (Graph. 3)



De grandes disparités existent entre les doctorants des différents types d'ED. En effet **près d'un tiers des doctorants de « Sciences du vivant et maths » ont obtenu une allocation du MESR – 14% de ceux issus des « Sciences de l'Homme et de la société »** – près d'un quart a reçu une subvention de la part d'une association ou d'une fondation – contre 2 sur 10 pour les « Sciences de l'Homme et de la société ».

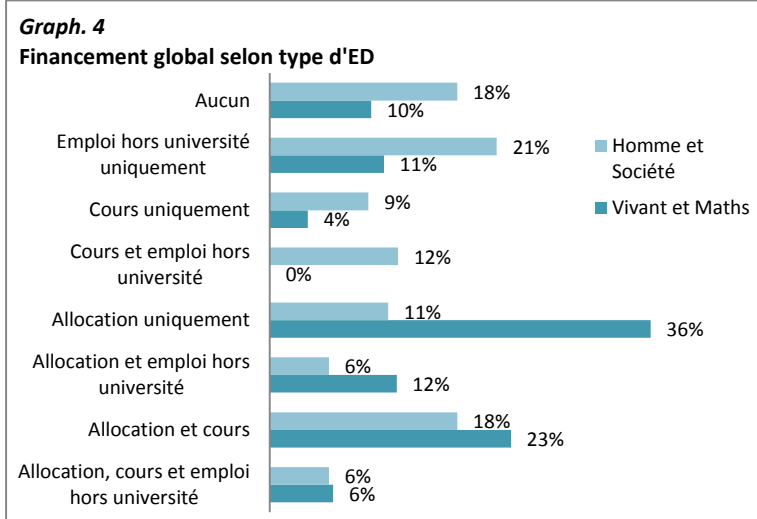
Au total, 76% des doctorants des ED « Sciences du vivant et maths » ont obtenu au moins une allocation, contre seulement 40% des doctorants des ED « Sciences de l'Homme et de la société ».

² Il s'agit des allocations de recherche du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR) ou d'un autre ministère, de la région IDF et de collectivités territoriales, d'associations ou fondations, d'un organisme de recherche ou en tant qu'étudiant normalien ou polytechnicien ainsi que des financements par contrat de recherche obtenu par une unité de recherche, avec un partenaire public ou parapublic, par une entreprise (hors CIFRE), spécifique pour étranger, convention CIFRE ou tout autre contrat de recherche lié à la thèse.

Les doctorants des ED « Sciences du vivant et maths » sont plus nombreux à n'avoir bénéficié que d'allocations (toutes confondues) pour financer leur thèse – 36% contre 11% pour les ED « Sciences de l'Homme et de la société » – ils ont par contre été moins nombreux à n'avoir qu'un emploi extérieur à l'Université – 11% contre 21% pour ceux de « Sciences de l'Homme et de la société ».

Les doctorants des ED « Sciences de l'Homme et de la société » sont les plus nombreux à n'avoir bénéficié d'aucune allocation, aucun cours et aucun emploi hors Université – 18% contre 10% pour ceux de « Sciences du vivant et maths ».

(Graph.4)



Les docteurs ont pu bénéficier d'une allocation, de charges de cours et d'un emploi hors université durant leur thèse, mais pas en même temps. L'allocation ne couvrant pas forcément la durée totale de la thèse, une fois celle-ci terminée les doctorants peuvent se tourner vers un emploi hors-université pour financer la fin de leur doctorat.

Les docteurs ont obtenu leur allocation durant toute la durée de leur thèse pour plus de la moitié d'entre eux. Concernant ceux n'ayant pas obtenu leur allocation pour toute la durée de leur thèse, 21% l'ont eu pour 6 à 12 mois, 30% pour 13 à 35 mois – dont 21% pour 24 mois – et 49% l'ont eu durant 36 mois et plus.

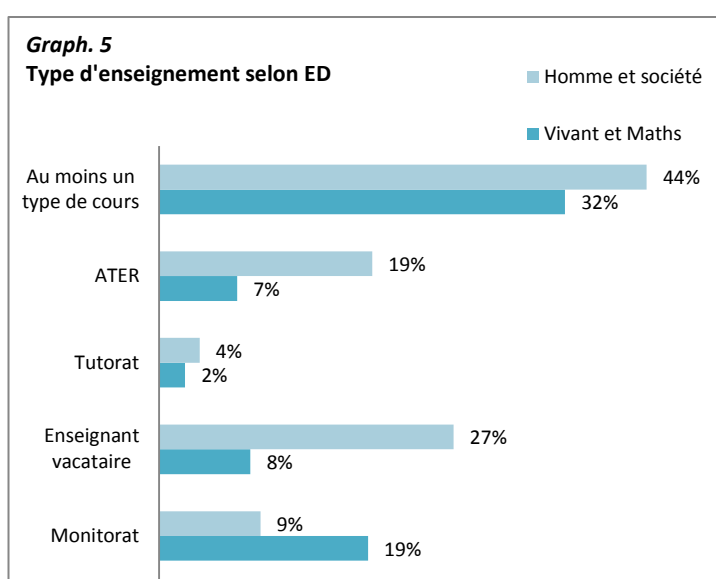
40% des docteurs ont enseigné pendant leur thèse

Concernant le financement de la thèse par l'enseignement (ce que nous avons regroupé dans la catégorie « cours »), globalement 4 répondants sur 10 ont enseigné afin de financer leur thèse, quelle que soit la forme d'enseignement : monitorat, vacation, tutorat ou postes d'ATER.

Concernant les doctorants ayant enseigné, les postes d'enseignants vacataires ont été le plus obtenu – 38% –, viennent ensuite les postes d'ATER – 29% – et de moniteurs – 27% – et enfin les postes de tuteurs – 6%.

De manière générale, **les docteurs issus de « Sciences de l'Homme et de la société » sont plus nombreux à avoir eu une expérience pédagogique que ceux issus de « Sciences du vivant et maths »** : 44% contre 32%.

On note des différences importantes dans les types d'enseignements pour ces deux types de doctorants. En effet, ceux issus des « Sciences de l'Homme et de la société » ont largement plus obtenu de postes d'enseignants vacataires – 27% contre 8% pour ceux de « Sciences du vivant et maths » – ainsi que des postes d'ATER – 19% contre 7%. A l'inverse, les doctorants des « Sciences du vivant et maths » ont largement plus eu des postes de moniteurs : 19% contre 9%. Ce qui s'explique par le fait que les postes de moniteurs sont obligatoirement rattachés à une allocation de recherche, allocations de recherche plus souvent attribuées aux docteurs des ED de « Sciences du vivant et maths ». (Graph. 5)



Les allocations destinées principalement aux ED « Sciences du Vivant et Maths »

Si l'on compare l'attribution d'une allocation selon le statut de l'étudiant lors de son inscription en doctorat, on remarque de grandes disparités qui ont un impact sur les conditions de réalisation de la thèse. Près d'un tiers des étudiants en formation initiale n'ont pas eu d'allocation de recherche, alors que plus de la moitié des salariés du public (personnel enseignant des 1^{er} et 2nd degré inclus) et 68% des salariés du privé n'ont bénéficié d'aucune subvention.

Cette disparité s'accroît encore selon les ED. En effet, seulement **13% des doctorants des ED « Sciences du vivant et maths » en formation initiale n'ont pas eu accès à une allocation alors qu'ils sont près de la moitié pour les ED « Sciences de l'Homme et de la société »**. Pour les salariés du secteur public (personnel enseignant des 1^{er} et 2nd degré inclus) des ED « Sciences du vivant et maths » 37% n'ont eu aucune subvention, alors qu'ils sont 71% pour les ED « Sciences de l'Homme et de la société ».

Près de 9 allocations du MESR sur 10 ont été attribuées à des doctorants en formation initiale, les autres l'ont été à des salariés du secteur public (personnel enseignant des 1^{er} et 2nd degré inclus). Les étudiants en formation continue n'étant pas salariés du secteur public lors de leur inscription en thèse n'ont obtenu aucune allocation du MESR.

Plus de la moitié des doctorants salariés du secteur privé lors de leur inscription en thèse ont eu un emploi rémunéré sans rapport avec leur thèse, contre près d'un tiers des étudiants en formation initiale et des salariés du secteur public. On remarque également une disparité importante des étudiants en formation initiale selon les ED. **24% des doctorants des ED de « Sciences du vivant et maths » en formation initiale ont eu un emploi sans rapport avec leur thèse, contre 42% des doctorants des ED « Sciences de l'Homme et de la société » en formation initiale.**

40% des docteurs aidés matériellement

Une aide matérielle peut également être proposée par le laboratoire de recherche. 1 doctorant sur 4 a eu accès à un poste de travail personnel dans son laboratoire de recherche, encore une fois il y a une grande disparité entre les doctorants des ED « Sciences du vivant et maths », qui sont 40% à avoir eu accès à un poste de travail personnel, contre seulement 13% pour les doctorants des « Sciences de l'Homme et de la société ». 15% des doctorants ont également eu accès à un poste de travail partagé dans leur laboratoire de recherche.

Près des trois quarts des docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société », et à peine la moitié des docteurs des « Sciences du vivant et maths » n'ont eu aucune aide matérielle pour réaliser leur thèse (poste de travail, ...).

Les doctorants ont d'autres moyens de financer leur thèse, on notera par exemple que 15% d'entre eux ont bénéficié d'une aide familiale, et 5% d'un emprunt bancaire.

La répartition des financements est très inégale selon le type de formation choisie. En effet, les doctorants des ED « Sciences du vivant et maths » ont généralement plus accès à des subventions et allocations que les autres. Les doctorants des ED « Sciences de l'Homme et de la société » ont eux plus facilement un emploi extérieur à l'Université et une charge de cours. Ces situations rendent les conditions de réalisation de la thèse plus difficiles, en effet, les doctorants ne bénéficiant pas d'allocation peuvent moins facilement se consacrer entièrement à leur thèse, ils doivent faire face à une charge de travail extérieure à leur thèse importante. On note d'ailleurs que **69% des docteurs ayant validé leur thèse en moins de 4 ans ont obtenu une allocation** – dont 79% durant toute la durée de la thèse – contre 43% des docteurs ayant mis 5 ans ou plus – dont 26% ont eu leur allocation durant toute la durée de leur thèse.

Le financement joue bien évidemment sur les conditions de réalisations de la thèse et sur sa réussite. Les critères d'obtention d'une allocation de l'Etat ou de charges de cours privilégient déjà les étudiants les meilleurs, il est donc normal qu'avec un appui financier et/ou matériel ils puissent mieux réussir que ceux n'ayant pas accès à ces financements.

Tab. 3 Récapitulatif : Financement de la thèse

Financements	ED Sciences du Vivant et Maths	ED Sciences de l'Homme et de la Société	Total
Vous avez obtenu un financement:			
* du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche	26 31%	15 14%	41 21%
* en tant qu'étudiant normalien ou polytechnicien	5 6%	1 1%	6 3%
* de la région ile de France ou d'une autre collectivité territoriale	3 4%	4 4%	7 4%
* d'association ou de fondation	20 24%	2 2%	22 11%
* d'un organisme de recherche	6 7%	4 4%	10 5%
* par contrat de recherche obtenu par une unité de recherche	2 2%	3 3%	5 3%
* par contrat avec un partenaire public ou parapublic	6 7%	1 1%	7 4%
* par un autre ministère	1 1%	4 4%	5 3%
* spécifique pour étrangers	5 6%	6 6%	11 6%
* par une entreprise, hors CIFRE	6 7%	4 4%	10 5%
* par convention CIFRE	2 2%	4 4%	6 3%
* par un ou plusieurs contrats de recherche liés à la thèse	4 5%	5 5%	9 5%
Global: Docteurs ayant bénéficié d'au moins un des financements cités	64 76%	43 40%	107 56%

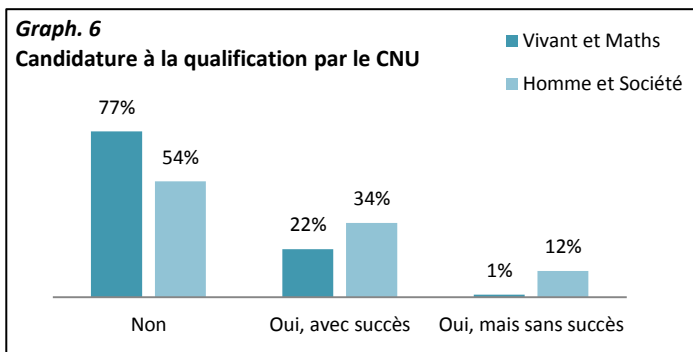
Cours	ED Sciences du Vivant et Maths	ED Sciences de l'Homme et de la Société	Total
Vous avez été:			
* Moniteur	16 19%	10 9%	26 14%
* Enseignant vacataire	7 8%	29 27%	36 19%
* Tuteur	2 2%	4 4%	6 3%
* ATER	6 7%	21 19%	27 14%
Global: Activités à l'Université	27 32%	48 44%	75 39%
Emploi hors Université	24 29%	48 44%	72 38%

Lecture : 31% des docteurs des ED « Sciences du vivant et maths » ont obtenu une allocation du MESR ; 40% des docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société » ont obtenu au moins un des financements cités ; 19% de l'ensemble des docteurs répondant à l'enquête ont été enseignant vacataire.

- **Conseil National des Universités (CNU)** ³
3 docteurs sur 10 sont qualifiés

A la suite de leur soutenance de thèse, 36% des docteurs ont déposé leur candidature à la qualification par le CNU aux fonctions de Maître de conférences, 29% avec succès et 7% sans succès.

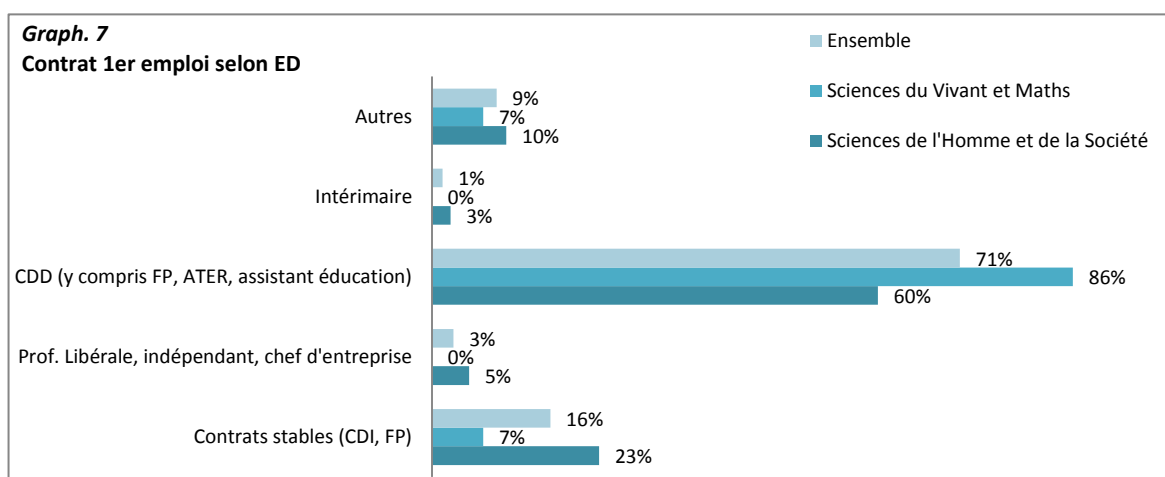
Les docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société » ont été les plus nombreux à avoir été candidats à la qualification par le CNU (46% contre 23% pour les docteurs des ED « Sciences du vivant et maths »), ils sont également les plus nombreux à avoir réussi : **sur l'ensemble des docteurs ayant candidaté avec succès à la qualification par le CNU, 65% sont issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société ».** (Graph. 6)



- **Le 1^{er} emploi après la thèse**
Une très large majorité de CDD

Les docteurs 2008 ont mis en moyenne un peu plus de 9 mois pour trouver leur premier emploi. Le salaire moyen de ce premier emploi s'élevait à **1 910 € nets mensuels**. Comparativement, le salaire net mensuel au premier emploi des docteurs de l'UPD diplômés en 2007 était de 2 360 €⁴.

Pour plus de la moitié des docteurs 2008 leur premier emploi était en Contrat à Durée Déterminée (CDD), contre seulement 17% de contrats stable. On remarque également un décalage entre les différentes ED, **les ED « Sciences du vivant et maths » ont plus de 8 de leurs docteurs sur 10 ayant un CDD contre un peu plus de la moitié pour les ED « Sciences de l'Homme et de la société ».** (Graph. 7)



Si l'on compare ces résultats avec ceux des Docteurs 2007 de l'UPD⁵, on remarque une nette différence, en effet plus de la moitié des premiers contrats des docteurs 2007 étaient des contrats stables, et seulement 3 sur 10 des CDD. Les docteurs 2008 ont des emplois moins stables et un salaire net mensuel moins élevé.

³ Le CNU est l'instance nationale qui se prononce sur les mesures relatives à la qualification, au recrutement et à la carrière des enseignants-chercheurs (professeurs et maîtres de conférences) de l'enseignement supérieur.

⁴ L'insertion professionnelle des Docteurs 2007, S. de Monredon – SOFIP, octobre 2011

Cette dégradation des conditions d'accès au premier emploi des diplômés 2008 est une tendance nationale, et qui touche tous les diplômés, mais surtout les universitaires. En effet, selon une enquête de l'APEC⁶ le taux d'accès au premier emploi des diplômés de 2008⁷ aurait reculé de 7 points. L'APEC rend également compte que les conditions d'emploi de cette promotion sont nettement moins favorables et que la part des CDI est en baisse.

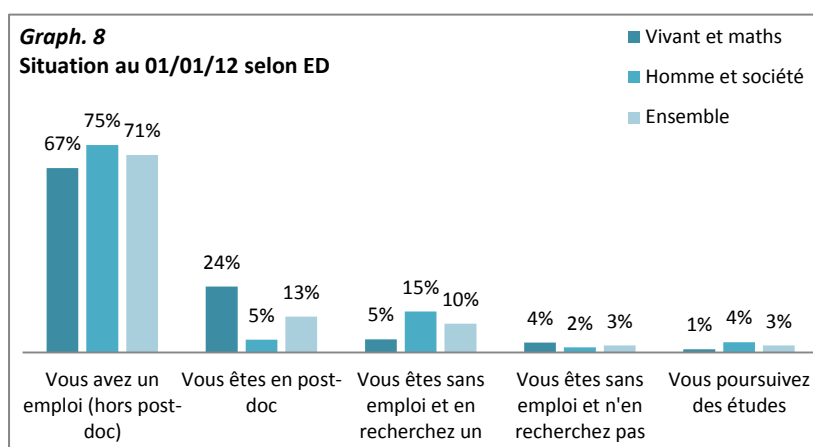
Toujours selon l'APEC, la promotion 2008 subit les premiers effets du ralentissement observé sur le marché de l'emploi, les docteurs de l'UPD ni échappent pas.

○ **Situation à la date de l'enquête (1^{er} janvier 2012), soit 3 à 4 ans après l'obtention de la thèse**
Près de 9 docteurs sur 10 sont en emploi

Au 1^{er} janvier 2012, 84% des docteurs diplômés en 2008 sont en emploi, dont 13% en post-doc. Une légère baisse du taux d'insertion professionnelle des docteurs par rapport aux diplômés de 2007 est à noter. En effet, ils étaient 95% à occuper un emploi (dont 16% en post-doc) lors de l'enquête 2011.

Il y a une différence non négligeable entre les docteurs issus des ED « Sciences du vivant et maths » et ceux issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société ». En effet, **9 docteurs des ED « Sciences du vivant et maths » sur 10 sont en emploi (y compris post-doc) contre 8 sur 10 pour les autres.** Si nous ne prenons pas les post-doctorats en compte dans le calcul de l'insertion professionnelle, seule 67% des docteurs de « Sciences du vivant et maths » sont en emploi, contre 75% des « Sciences de l'Homme et de la société ». En effet, ces derniers sont moins nombreux à être en post-doctorat.

Il est également important de noter que **les docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société » sont 3 fois plus nombreux que ceux de « Sciences du vivant et maths » à être en recherche d'emploi.** (Graph. 8)



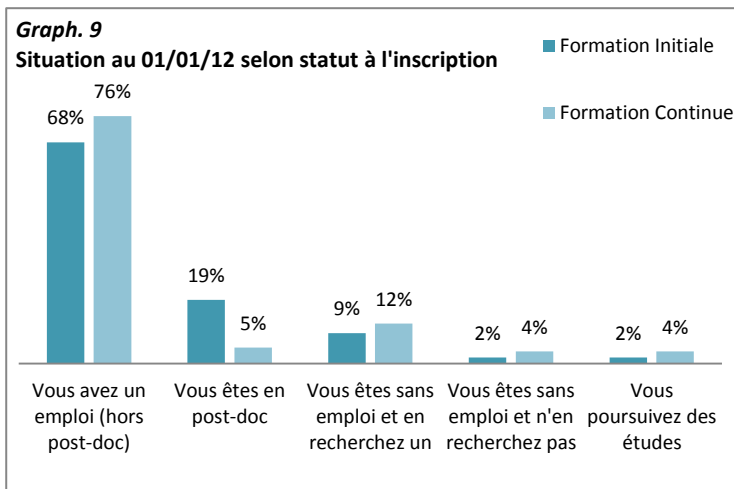
⁵ L'insertion professionnelle des Docteurs 2007, S. de Monredon – SOFIP, octobre 2011

⁶ Les jeunes diplômés de 2008, situation professionnelle en 2009, APEC septembre 2009

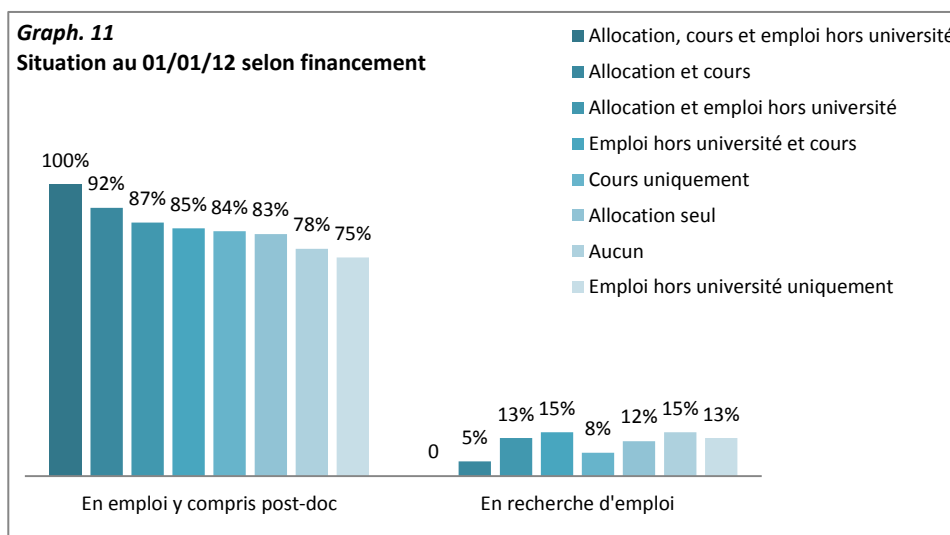
⁷ Champs de l'enquête : 4000 diplômés Bac+4 et +, sortant de l'enseignement supérieur en 2008, interrogés entre le 2/04/09 et le 4/05/09.

Les docteurs en formation initiale sont 4 fois plus nombreux que ceux en formation continue à être en post-doc au 1^{er} janvier 2012.

Les docteurs en formation continue sont cependant plus nombreux à être en emploi – 76% contre 68% pour les docteurs en formation initiale. Concernant les 38% de docteurs actifs⁸ lors de leur inscription en thèse, 6 sur 10 ont gardé leur emploi durant toute la durée de la thèse, et 30% de ces derniers occupent toujours cet emploi au 01/01/2012. 78% de ces actifs sont en emploi, mais tout de même plus d'1 sur 10 est en recherche. (Graph. 9)



Selon le Céreq⁹, l'insertion professionnelle des docteurs dépend fortement, outre de la discipline étudiée (cf graph. 8), des conditions de réalisation de la thèse. Le graphique ci-dessous montre que les doctorants ayant bénéficié de multiples sources de financements s'insèrent mieux, d'autant plus s'ils ont bénéficié d'une allocation, cette dernière couplée avec des charges de cours et/ou un emploi hors université. Par exemple, **la totalité des docteurs ayant obtenu une allocation cumulée à des charges de cours et un emploi hors université sont en emploi au 01/01/2012**, alors que moins de 8 docteurs sur 10 n'ayant obtenu aucun financement sont en emploi au 01/01/2012. L'insertion professionnelle facilitée par le type de financement peut s'expliquer par 2 facteurs. En effet, il y a une sélection pour l'obtention des allocations mais également pour l'attribution de charges de cours, les meilleurs docteurs sont donc favorisés. Il faut également tenir compte de l'expérience professionnelle acquise par les docteurs dans leur secteur d'activité grâce à ces financements (allocations et cours), qui bien entendu facilite leur entrée sur le marché de l'emploi. (Graph. 11)



⁸ Salariés du privé, personnels enseignants des 1^{er} et 2nd degré et autres salariés du secteur public.

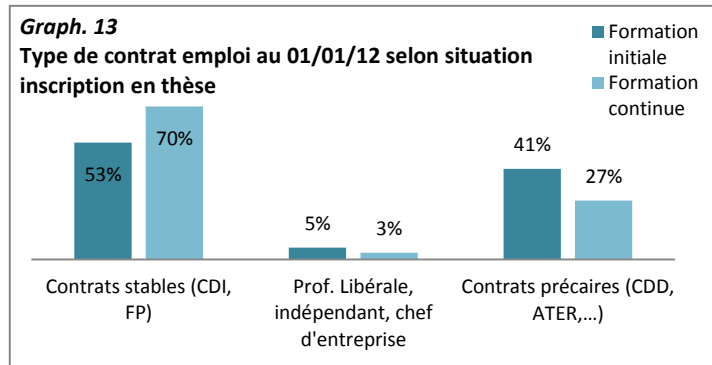
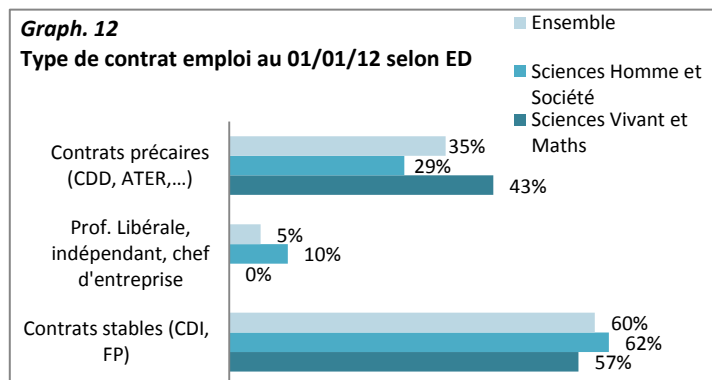
⁹ Net.Doc.64, L'insertion professionnelle des docteurs, enquête génération 2004, interrogation 2007, Céreq 2010

○ **L'emploi occupé au 1^{er} janvier 2012**
40% de contrats précaires

Au 1^{er} janvier 2012 une majorité de docteurs répondant à l'enquête sont en contrat stable¹⁰. 3 à 4 ans après la soutenance de thèse, **près de 4 docteurs sur 10 restent tout de même en contrats précaires**¹¹.

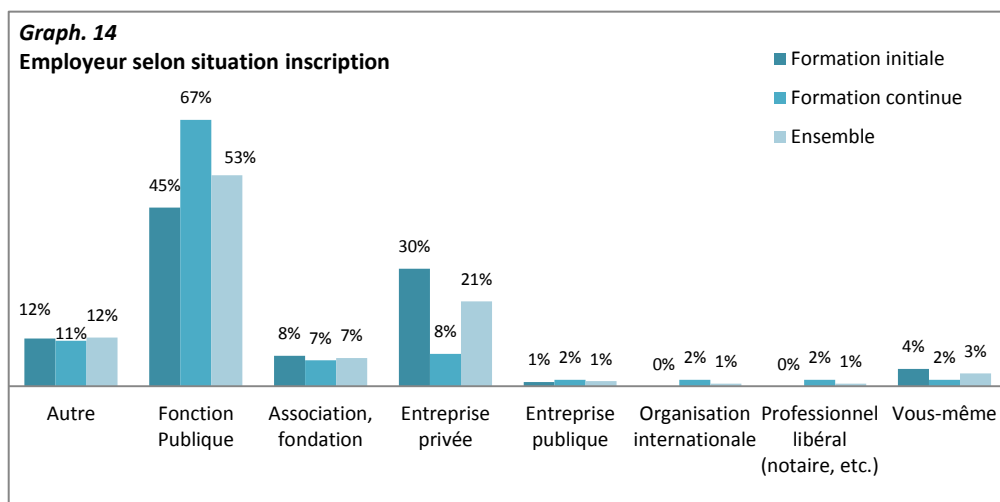
Les docteurs issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société » décrochent plus de contrats stables que les autres, de ce fait les docteurs des ED « Sciences du vivant et maths » occupent plus d'emplois à durée déterminée. (Graph. 12)

Une différence de type de contrat existe également selon que le docteur était en formation initiale ou continue. En effet, **les docteurs en formation continue occupent plus d'emplois stables que les autres** (70% de contrats stables en formation continue, contre 53% en formation initiale). (Graph. 13)



La Fonction Publique 1^{er} employeur

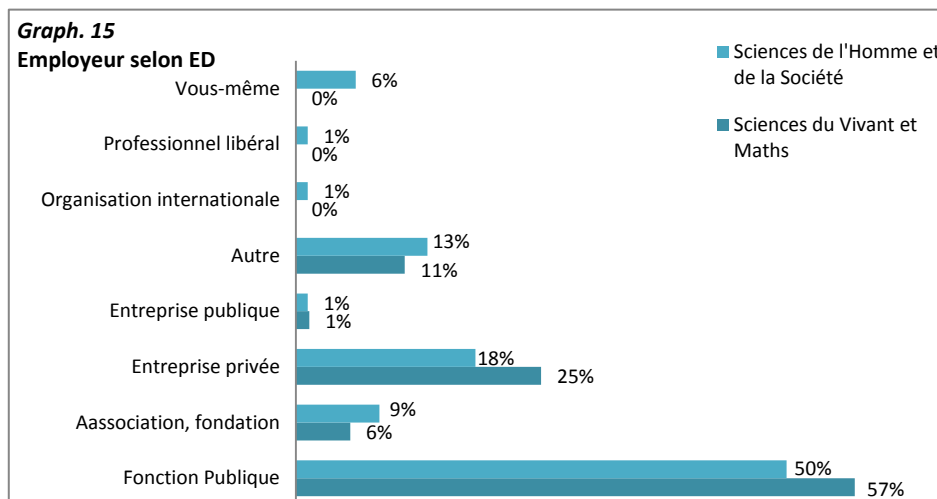
Plus de la moitié des docteurs travaillent dans la fonction publique (d'Etat, territoriale ou hospitalière). Les répondants étant en formation continue lors de leur inscription en thèse sont plus nombreux que les docteurs en formation initiale à travailler dans le secteur public (près de 7 sur 10 contre moins de la moitié). A l'inverse, **un tiers des docteurs en formation initiale travaille dans le privé contre moins de 1 docteur en formation continue sur 10**. (Graph. 14)



¹⁰ Contrats stables : CDI, fonctionnaires, ...

¹¹ Contrats précaires : CDD y compris de la fonction publique, ATER, professionnalisation, assistant d'éducation, ...

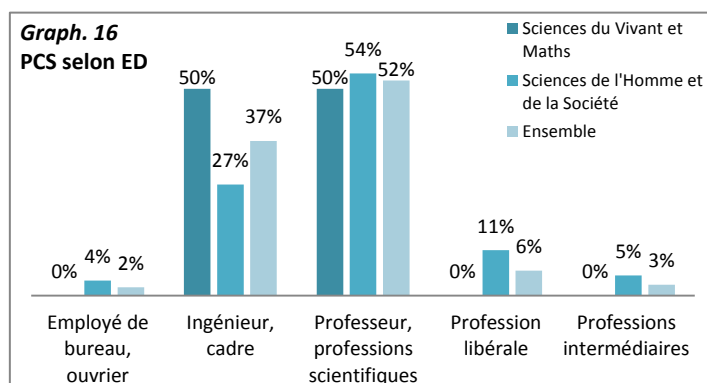
Une distinction du type d'employeur selon la discipline étudiée, ED « Sciences du vivant et maths » ou ED « Sciences de l'Homme et de la société », n'est pas significative. En effet, **plus de la moitié des docteurs travaillent dans le secteur public, qu'ils soient issus des ED « Sciences du vivant et maths » ou des ED « Sciences de l'Homme et de la société »**. Une légère différence peut être notée concernant les docteurs travaillant dans des entreprises privées : cela concerne un quart des docteurs des ED « Sciences du vivant et maths », contre moins de 2 docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société » sur 10. (Graph. 15)



Profession et catégorie socio-professionnelle : La moitié des docteurs sont Professeurs/Professions scientifiques

Parmi les docteurs en emploi, un peu plus de la moitié est professeur/professions scientifiques, un peu plus d'un tiers est ingénieur, cadre ou profession intellectuelle supérieure.

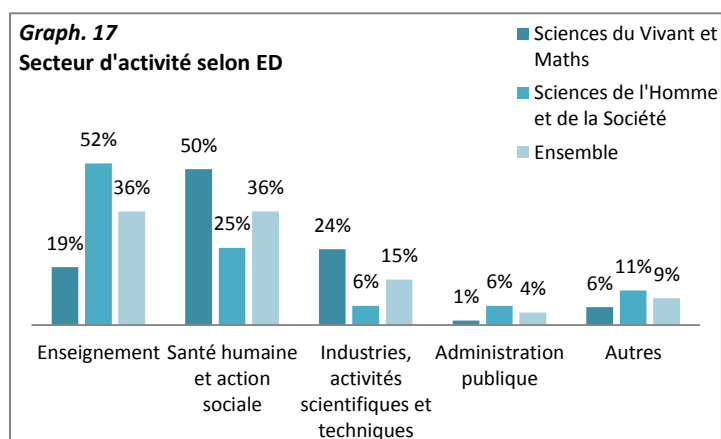
Une différence significative existe entre les types d'ED. En effet, **la moitié des docteurs issus des ED « Sciences du vivant et maths » sont cadres/ingénieurs/professions intellectuelles supérieures, contre à peine plus du quart des docteurs issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société »**. (Graph. 16)



2 secteurs d'activités principaux : Enseignement et Santé humaine et action sociale

Près des trois quart des docteurs 2008 sont répartis entre l'enseignement (36%) et la santé humaine et action sociale (36%).

Plus de la moitié des docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société » sont dans l'enseignement, contre à peine 1 sur 5 des ED « Sciences du vivant et maths. A l'inverse, la moitié des docteurs des ED « Sciences du vivant et maths » sont dans la santé humaine et l'action sociale (une majorité dans l'hospitalier), contre un quart des docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société ». Les activités scientifiques et techniques ainsi que les industries sont majoritairement prisées par les diplômés des ED « Sciences du vivant et maths ». (Graph. 17)



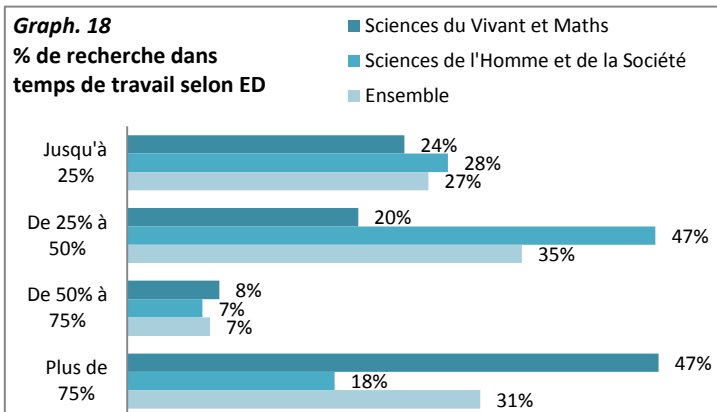
Situation géographique, temps de travail, temps de recherche

Plus de la moitié des docteurs travaille en Ile-de-France, et près d'un quart à l'étranger. Logiquement, les étudiants de nationalité étrangère sont plus nombreux à travailler à l'étranger. En effet, ils sont 46% à travailler à l'étranger contre 15% des docteurs de nationalité française.

La grande majorité des répondants en emploi sont en temps plein (88%). Il y a tout de même 5% des docteurs en temps partiel subi, donc en sous-emploi. Les docteurs des ED « Sciences du vivant et maths » sont le plus en temps plein : 97% contre 81% pour les « Sciences de l'Homme et de la société ».

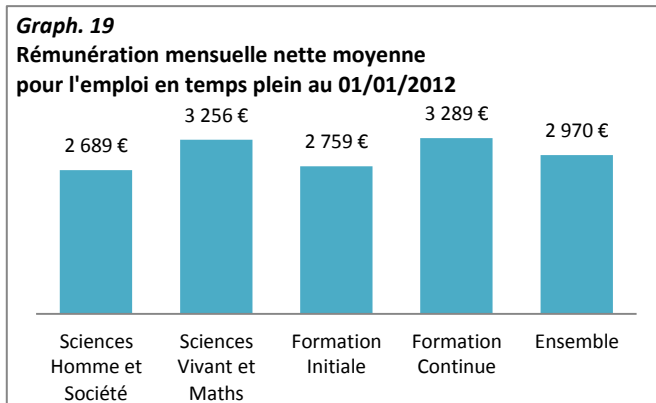
Près des trois quarts des docteurs en emploi ont une activité de recherche dans leur travail, il n'y a pas de différences significatives selon les ED.

La place de la recherche dans le temps de travail total diffère selon les ED. Globalement, les docteurs issus des ED « Sciences du vivant et maths » ont plus de temps de recherche dans leur emploi, ils sont plus de la moitié à être en activité de recherche plus de 50% de leur temps, dont 31% font 100% de recherche, alors que seul 13% des docteurs issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société » consacrent la totalité de leur temps de travail à la recherche. (Graph. 18)



Rémunération : Un salaire moyen plus élevé qu'en 2007

Les docteurs en contrat à temps complet (84% des répondants) reçoivent une rémunération nette mensuelle (primes et avantages inclus) moyenne de 2 970 €, une légère hausse comparée aux docteurs diplômés en 2007 qui touchaient en moyenne 2 877 €. Il y a une nette différence selon le type d'ED, en effet les docteurs issus des « Sciences du vivant et maths », reçoivent plus de 500€ mensuels de plus que leur collègues des « Sciences de l'Homme et de la société ». Sensiblement le même écart existe entre les docteurs étant en formation initiale lors de leur inscription et ceux étant en formation continue, ces derniers étant les plus favorisés.



Les salaires des docteurs 2008 s'étalent de 500 € (pour un temps plein à l'étranger) à 12 000 €, la médiane se situe à 2 400 €. La médiane des salaires de docteurs des ED « Sciences du vivant et maths » est de 3 000 €, quand celle des docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société » est de 2 130 €.

L'augmentation du salaire entre le premier emploi après la soutenance et l'emploi au 01/01/2012 n'est pas négligeable. En effet, le premier salaire moyen était de 1 910 €, soit une augmentation de plus de 1 000€ entre le premier emploi et l'actuel.

Moyens principaux pour trouver son emploi : Concours de la Fonction Publique et réseau

Les docteurs trouvent leur emploi par divers moyens. Les plus utilisés sont notamment le réseau tissé durant les études (pour plus de 20% des docteurs) ainsi que les concours de la fonction publique, qui concernent également 2 docteurs sur 10. Plus d'un docteur sur 10 trouve son emploi par des relations avec le directeur de thèse ou de laboratoire. Les candidatures spontanées, qu'elles soient par courrier ou par Internet ont permis à près d'un quart des docteurs de trouver leur emploi. Un peu plus d'un docteur sur 10 a trouvé son emploi en répondant à une offre (presse écrite, Internet).

Par contre, certains canaux de recherche ne sont pas ou peu utilisés par les docteurs. En effet, moins de 4% ont été embauchés après avoir déposé un CV sur Internet. Le Pôle Emploi et l'APEC n'ont aidé que 2% des docteurs 2008, alors que plus du quart d'entre eux ont été inscrits au Pôle Emploi au moins une fois depuis leur soutenance.

Près de la moitié des docteurs déclarent avoir rencontré des difficultés

Près de la moitié des docteurs ont eu des difficultés pour trouver leur emploi, ces difficultés sont **beaucoup plus présentes pour les docteurs issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société » que pour les autres**. En effet, les docteurs des ED « Sciences du vivant et maths » sont 38% à déclarer avoir rencontré des difficultés pour trouver un emploi, alors qu'ils sont plus de la moitié pour ceux issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société ».

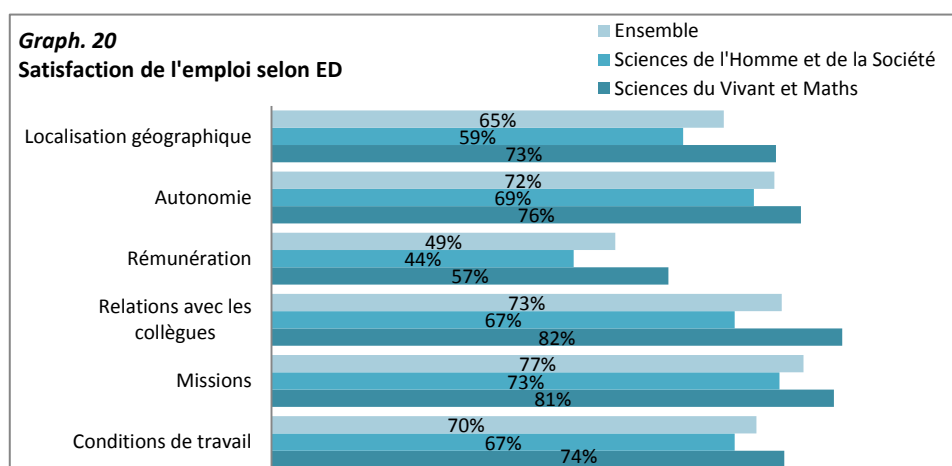
Les difficultés citées, sont pour l'ensemble des docteurs en ayant rencontré, en premier lieu le manque d'offres d'emploi disponibles, puis la mobilité géographique (essentiellement pour les ED « Sciences de l'Homme et de la société »), ainsi qu'une formation peu ou mal reconnue par les employeurs (essentiellement pour les ED « Sciences du vivant et maths »). Les docteurs des ED « Sciences du vivant et maths » invoquent également une méconnaissance des débouchés ainsi qu'un manque d'expériences professionnelles.

Le doctorat déterminant pour l'obtention de l'emploi

Pour plus de 6 docteurs sur 10 le doctorat a été déterminant pour l'obtention de leur emploi. Cependant il a été déterminant pour les trois quarts des docteurs en formation initiale contre seulement 44% des docteurs en formation continue.

Plus précisément, pour 93% de l'ensemble des docteurs pour qui le doctorat a été déterminant pour l'obtention de leur emploi, leur diplôme a été déterminant pour l'embauche, et pour 36% il a déterminé leur salaire.

De manière générale les docteurs sont satisfaits de leur emploi, seul bémol : la rémunération



Les docteurs sont plutôt satisfaits de l'emploi qu'ils occupent au 1^{er} janvier 2012. Cependant, **les docteurs issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société » sont globalement moins satisfaits que ceux issus des ED « Sciences du vivant et maths »**.

7 docteurs sur 10 sont satisfaits de leurs conditions de travail, de même pour leur autonomie et leurs responsabilités, ainsi que leurs relations avec les collègues. Sur ce dernier point les docteurs issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société » sont moins satisfaits que les autres, de 15 points.

L'aspect de la rémunération satisfait moins de la moitié des docteurs et seulement 44% de ceux issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société », en effet leur salaire ne correspond pas toujours à leur niveau d'études. Le salaire moyen des docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société » étant nettement inférieur à celui des autres, il est normal qu'ils en soient les moins satisfaits.

En comparant ces résultats à ceux des docteurs diplômés en 2007, il y'a une nette baisse de satisfaction à noter. En ne tenant pas compte de la rémunération, les docteurs 2007¹² étaient 80 à 92% à être satisfaits des items présentés dans le graphique 20, alors que les docteurs 2008 sont entre 65 et 73% à être satisfaits de leur emploi. Une baisse de près de 20 points par items, ce qui n'est pas négligeable.

¹² L'insertion professionnelle des Docteurs 2007, S. de Monredon – SOFIP, octobre 2011

16% des docteurs ne travaillent pas

16% (soit 30 individus) des docteurs diplômés en 2008 ne travaillent pas au 1^{er} janvier 2012 : 20 sont en recherche, 5 sont en études et 5 ne cherchent pas d'emploi (3 pour se consacrer à leur famille et 2 car ils n'ont pas envie ou pas besoin de travailler¹³).

Sur ces 30 docteurs n'ayant pas d'emploi au 1^{er} janvier 2012, la moitié a occupé un poste à un moment donné après leur thèse.

Concernant les docteurs en recherche d'emploi, 16 sont issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société » et 4 des ED « Sciences du vivant et maths », ils **cherchent depuis 1 à 48 mois, dont 5 sont en recherche depuis un an ou plus**.

Les moyens pour rechercher un emploi les plus cités par ces docteurs sont : les candidatures spontanées sur Internet, les réponses aux offres d'emplois (presse et Internet), les contacts professionnels ainsi que le Pôle Emploi et l'APEC. Ces moyens sont cités majoritairement par les docteurs issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société ».

Concernant les difficultés rencontrées pour trouver un emploi, les docteurs citent en premier lieu une formation mal ou peu reconnue par les recruteurs (pour 7 docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société » et pour 1 docteurs des ED « Sciences du vivant et maths ») ainsi qu'une formation inadaptée (qui concerne uniquement des docteurs issus des ED « Sciences de l'Homme et de la société »), mais également des difficultés pour trouver des offres d'emplois (pour 6 docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société » et 1 de « Sciences du vivant et maths »).

CONCLUSION

Au regard des résultats 2011 sur l'insertion professionnelle des docteurs 2007, cette enquête montre des conditions moins favorables d'insertion professionnelle pour les docteurs 2008. Bien que le taux de contrat stable soit sensiblement le même, ils sont moins nombreux à être en emploi (84% contre 95%) et donc plus fréquemment en recherche, le taux de docteurs en recherche d'emploi a doublé entre les docteurs 2007 et les 2008.

L'insertion professionnelle des docteurs est fortement influencée par la discipline (ED) de formation, certaines s'insérant plus facilement que d'autres, les docteurs issus des ED « Sciences du vivant et maths » s'insèrent mieux que ceux des ED « Sciences de l'Homme et de la société ». Les moyens utilisés par les docteurs pour financer leur thèse ont également une influence sur l'insertion. En effet, plus le financement est long et plus il permet au doctorant de se consacrer à sa thèse (allocations de recherche, bourses) plus la thèse est réalisée rapidement, et l'insertion professionnelle facilitée. De ce côté-là, de grandes disparités existent selon les formations, disparités qui ne bénéficient pas aux docteurs des sciences humaines et sociales.

En conclusion, les docteurs des ED « Sciences du vivant et maths » sont plus en emploi, mais ont un taux de contrats stables légèrement inférieur aux docteurs des ED « Sciences de l'Homme et de la société », les salaires moyens des docteurs des ED « Sciences du vivant et maths » sont cependant supérieurs aux autres, qu'ils travaillent dans le secteur public ou privé.

¹³ Selon les items de réponse proposés

TABLEAU RECAPITULATIF DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES DOCTEURS 2008 AU 1^{ER} JANVIER 2012

École Doctorales	Taux d'emploi		Taux de recherche d'emploi		Taux contrats stables		Taux de cadres		Salaire moyen en €			Taux de réponse	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Total	Secteur public	Secteur privé	Effectifs	%
ED157 Génétique-Cellule-Immunologie-Infectiologie-Développement « Gc2iD »	36	88%	2	5%	19	53%	33	92%	3 270 €	3 129 €	3 565 €	41	21%
ED180 Cultures, Individus, Sociétés « SHS »	40	73%	10	18%	25	63%	35	88%	1 977 €	2 304 €	1 887 €	55	29%
ED261 Cognition, Comportement, Conduites humaines « 3CH »	23	82%	4	14%	15	65%	18	78%	2 858 €	2 327 €	3 095 €	28	15%
ED262 Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion	20	91%	2	9%	10	50%	12	60%	3 576 €	2 455 €	3 588 €	22	11%
ED386 Sciences mathématiques (avec UPMC)	2	NS	0	NS	2	NS	2	NS	4 545 €	4 545 € (2)	/	2	1%
ED420 Santé publique (avec Paris Sud)	3	NS	0	NS	2	NS	2	NS	3 500 €	4 500 € (1)	2 500 € (1)	3	2%
ED436 Médicament, Toxicologie, Chimie environnement « EDM »	35	92%	2	5%	18	51%	32	91%	3 170 €	3 328 €	2 924 €	38	20%
ED456 Sciences du sport, de la motricité et du mouvement humain (avec Paris Sud)	3	NS	0	NS	2	NS	1	NS	1 448 €	581 € (1)	1 882 € (2)	3	2%
Ensemble	162	84%	20	10%	93	60%	135	83%	2 970 €	2 921 €	2 787 €	192	100%
Sciences du vivant et maths	76	91%	4	5%	41	57%	68	89%	3 256 €	3 214 €	3 197 €	84	44%
Sciences de l'Homme et de la Société	86	80%	16	15%	52	62%	66	77%	2 689 €	2 508 €	2 537 €	108	56%

TABLEAU RECAPITULATIF DES CARACTERISTIQUES DES DOCTEURS 2008

École Doctorales	Sexe				Nationalité				Niveau études des deux parents supérieur à Bac+2		2 Parents Cadres		Taux de réponse	
	Femmes		Hommes		Français		Etranger						Effectifs	%
ED157 Génétique-Cellule-Immunologie-Infectiologie-Développement « Gc2iD »	29	71%	12	29%	34	83%	7	17%	23	56%	13	32%	41	21%
ED180 Cultures, Individus, Sociétés « SHS »	35	64%	20	36%	41	75%	14	25%	16	29%	12	22%	55	29%
ED261 Cognition, Comportement, Conduites humaines « 3CH »	16	57%	12	43%	24	86%	4	14%	9	32%	6	21%	28	15%
ED262 Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion	8	36%	14	64%	16	73%	6	27%	11	50%	4	18%	22	11%
ED386 Sciences mathématiques (avec UPMC)	1	50%	1	50%	2	100%	0	0%	1	50%	0	0%	2	1%
ED420 Santé publique (avec Paris Sud)	2	67%	1	33%	2	67%	1	33%	1	33%	2	67%	3	2%
ED436 Médicament, Toxicologie, Chimie environnement « EDM »	21	55%	17	45%	31	82%	7	18%	12	32%	6	16%	38	20%
ED456 Sciences du sport, de la motricité et du mouvement humain (avec Paris Sud)	2	67%	1	33%	3	100%	0	0%	2	67%	0	0%	3	2%
Ensemble	114	59%	78	41%	153	80%	39	20%	75	39%	43	22%	192	100%
Sciences du vivant et maths	53	63%	31	37%	69	82%	15	18%	37	44%	21	25%	84	44%
Sciences de l'Homme et de la Société	61	56%	47	44%	84	78%	78	72%	40	37%	22	20%	108	56%

TABLEAU RECAPITULATIF RELATIF A LA THESE

École Doctorales	Age moyen à la soutenance			Durée moyenne de la thèse			Taux de réponse	
	Total	F. Initiale	F. Continue	Total	F. Initiale	F. Continue	Effectifs	%
ED157 Génétique-Cellule-Immunologie-Infectiologie-Développement « Gc2iD »	31,5	28,7	36,4	4,2	4,2	4,1	41	21%
ED180 Cultures, Individus, Sociétés « SHS »	39,1	32,2	41,2	5,6	5,4	5,8	55	29%
ED261 Cognition, Comportement, Conduites humaines « 3CH »	34,6	30,3	45,4	4,2	4,2	4,7	28	15%
ED262 Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion	34,3	31,1	41	4,6	4,8	4,2	22	11%
ED386 Sciences mathématiques (avec UPMC)	32	27	37	4,4	4,2	4,6	2	1%
ED420 Santé publique (avec Paris Sud)	35	26	39,5	4,1	2,6	4,8	3	2%
ED436 Médicament, Toxicologie, Chimie environnement « EDM »	30,8	29,4	34,2	3,7	3,6	3,9	38	20%
ED456 Sciences du sport, de la motricité et du mouvement humain (avec Paris Sud)	27	26,5	28	3,4	3	4,3	3	2%
Ensemble	34,3	29,9	39,5	4,6	4,2	4,9	192	100%
Sciences du vivant et maths	31,3	29	35,8	4	3,9	4,1	84	44%
Sciences de l'Homme et de la Société	36,6	30,9	41,6	5	4,6	5,4	108	56%